

## Chers patients, vous méritez mieux !

### Et nous aussi...

Vous avez peut-être entendu parler dans les médias d'un projet de réforme des soins de santé en Belgique. Le Ministre Vandembroucke souhaite encadrer davantage le système et assurer une médecine accessible à tous. Toutefois, nous, médecins généralistes, craignons que cette réforme, telle qu'elle est envisagée, ne soit pas adaptée aux réalités du terrain et qu'elle mette en péril notre système de soins.

#### **Réduire ce débat à une simple question financière, c'est perdre de vue l'essentiel.**

Nous refusons que cette discussion se résume à une caricature nous présentant comme des professionnels guidés par l'appât du gain, déconnectés des besoins des patients. Nous souhaitons continuer à vous soigner avec humanité, compétence et dans des conditions qui garantissent des soins de qualité. Cela nécessite des moyens et une organisation appropriée, qui ne sauraient être sacrifiés au nom de simplifications politiques.

Le débat public s'est jusqu'à présent concentré sur les suppléments d'honoraires, comme si la santé n'était qu'une question d'argent.

Il est important de rappeler que ces suppléments sont, en général, pris en charge par les assurances complémentaires ou par les patients eux-mêmes, et non par les institutions publiques telles que l'INAMI ou l'AViQ. La réduction de ces suppléments n'entraînerait donc pas d'économies pour le système public de santé.

Aujourd'hui, un médecin peut choisir d'être conventionné, partiellement conventionné ou non conventionné. Par exemple, un médecin peut être conventionné en milieu hospitalier, où les honoraires sont régulés, tout en pratiquant en dehors de l'hôpital à des tarifs libres. Ce fonctionnement reflète la réalité d'une profession libérale, où chacun organise sa pratique selon le temps consacré, la complexité des soins, les charges supportées et les investissements personnels et matériels nécessaires.

Imposer un cadre rigide à une profession aussi diverse, c'est nier sa complexité et fragiliser son indépendance.

#### **Exercer la médecine est un engagement exigeant.**

C'est un engagement profond, une vocation exigeante, qui implique des années d'études, des horaires lourds, une forte charge mentale, ainsi que de nombreux sacrifices personnels. Nous avons choisi ce chemin pour garantir à chacune et chacun d'entre vous une médecine humaine, exigeante, accessible et adaptée aux besoins actuels.

Pour continuer à vous offrir des soins de qualité, nous avons besoin de conditions de travail et de ressources adéquates.

Notre mission première est d'offrir des soins de qualité, accessibles à toutes et tous, dans des conditions de travail respectueuses.

## **Une médecine à deux vitesses se profile**

Au-delà des aspects techniques, c'est le modèle même de notre médecine qui est en jeu. Cette réforme, en centralisant les décisions et en imposant un cadre strict, risque de provoquer un déconventionnement massif, conduisant à une médecine à deux vitesses :

- Une médecine publique saturée, sous-financée, avec des délais d'attente inadmissibles ;
- Une médecine privée coûteuse, inaccessible à beaucoup, entraînant des renoncements aux soins avec des conséquences graves pour la santé.

Nous observons déjà ce scénario dans certains pays, comme le Royaume-Uni. Ce n'est pas ce que nous souhaitons pour la Belgique.

## **Des effets collatéraux ignorés**

Au-delà du risque de médecine à deux vitesses, cette réforme compliquera l'installation des jeunes médecins, déjà confrontés à une pénurie inquiétante, et pourrait pousser certains praticiens à réduire leur activité ou à cesser d'exercer, ce que notre pays ne peut se permettre.

Nous avons besoin d'une relève dynamique et de conditions de travail attractives, non de contraintes supplémentaires.

Enfin, cette réforme tend à opposer médecins et patients, en laissant entendre que notre motivation serait uniquement financière. Cela installe une méfiance dangereuse dans une relation fondée sur la confiance et la proximité.

## **Nous défendons une médecine accessible, humaine et de qualité**

Au cœur de notre métier se trouve la volonté de prendre soin des personnes. Mais pour cela, il faut aussi prendre soin du système de santé.

Cette réforme ne répond ni aux besoins des patients, ni aux réalités du terrain.

Si le monde médical – généralistes, spécialistes et paramédicaux – s'élève aujourd'hui, ce n'est pas pour défendre nos tarifs, mais pour défendre une vision de la médecine : accessible, humaine, de qualité, dans un système équilibré, durable et respectueux de celles et ceux qui le font vivre chaque jour.

## **Moins d'écoute, plus de contrôle : une dérive inquiétante**

Au-delà des questions d'honoraires, cette réforme bouleverse en profondeur l'organisation et la pratique de la médecine. Le projet du ministre vise à centraliser les décisions, affaiblissant la capacité des médecins à participer aux choix qui concernent directement leur métier et, par extension, vos soins. Il prévoit notamment la possibilité de suspendre les numéros INAMI — indispensables pour exercer — par simple décision administrative. Une telle mesure menace gravement l'indépendance professionnelle des médecins et installe un climat de pression et de défiance, incompatible avec une médecine sereine, humaine et centrée sur le patient. Ce dont nous avons besoin c'est de plus de soutien politique, pas de plus de contrôle.

Derrière ces mesures techniques se cachent des conséquences très concrètes : une perte d'autonomie dans l'adaptation des soins à chaque situation, une surcharge administrative supplémentaire et un sentiment croissant d'être pilotés à distance, plutôt qu'écoutés sur le terrain.



Association  
**DES MÉDECINS GÉNÉRALISTES**  
du Brabant Wallon

En réduisant notre rôle dans les négociations sur l'organisation des soins, on ouvre la porte à des décisions déconnectées de la réalité, inefficaces, voire contre-productives — comme l'a tristement illustré la gestion chaotique de certaines étapes de la crise Covid. Une médecine de qualité ne se décrète pas dans des bureaux: elle se construit avec les soignants, dans le dialogue, le respect et l'écoute.

### **Des actions seront menées, pour vous, et avec vous**

Dans les jours ou semaines à venir, des actions symboliques seront engagées : grèves, reports de consultations... Nous continuerons à assurer les soins essentiels et les urgences comme toujours. Nous sommes conscients des désagréments occasionnés, mais si nous agissons fermement, c'est parce que nous estimons que la réforme, si elle est adoptée, nuira gravement à l'accès aux soins pour toutes et tous.

Nous espérons que vous comprendrez que ces actions sont menées pour vous et avec vous, afin de préserver un système de santé performant, ouvert et respectueux.

Merci pour votre confiance.

### **Avec respect et détermination,**

Dr Charlotte d'Huart, Dr Aurore Dony, Dr Estelle Jaspert, Dr Valérie Lebrun,  
Dr Morgane Mammerickx, Dr Frédérique Mispelaere, Dr Adèle Moreau, Dr Béatrice Naveau,  
Dr Lara Neuwels, Dr Nathalie Rahier, Dr Blaise Roegiers  
*Membres de l'organe d'administration de l'Association des médecins généralistes du Brabant wallon*